



Cel: +226 70 14 46 62, Courriel: contact@reseaumarpbf.org
Tél: +226 25 35 59 82, Site web: www.reseaumarpbf.org

RAPPORT ANNUEL 2019

Avril 2019

SOMMAIRE

SIGLES ET ABREVIATIONS	3
INTRODUCTION.....	4
Chapitre 1. BILAN DES ACTIVITES DES PROJETS ET PROGRAMMES MIS EN ŒUVRE	5
❖ INTERVENTION DANS LE DOMAINE DE LA SECURITE ALIMENTAIRE ET NUTRITIONNELLE.....	5
1. PROJET « LES COMMUNAUTES REVERDISSENT LE SAHEL PAR LA REGENERATION NATURELLE ASSISTEE »	5
2. INTERVENTION DANS LE DOMAINE DU RENFORCEMENT DE LA RESILIENCE COMMUNAUTAIRE, GESTION DES RISQUES DE CATASTROPHES ET REPOSE HUMANITAIRE.....	13
3. ACTIVITES DIVERSES	24
a. PARTICIPATION A LA MISE EN ŒUVRE DU PROJET FARENE	25
b. PARTICIPATION A LA MISE EN ŒUVRE DU PROJET PROLI-FANS.....	25
CHAPITRE 2 : DIFFICULTES, DEFIS ET PERSPECTIVES 2020	25
CONCLUSION	27

SIGLES ET ABREVIATIONS

CVD : Comité villageois de développement

DP : Directeurs provinciaux

DPI : Diagnostics Participatifs des Innovations

GBCRC : Gestion à base communautaire des risques de catastrophes

GNDR : Global network for disaster reduction

GPS : **G**lobal Position système

PCD : Plans Communaux de Développement

PMEL: Planification, Monitoring, Evaluation and Assessment learning

PROFEIS : Promotion des innovations paysannes au Burkina Faso

PTBA : Plan de travail et de budget annuel

R-MARP : Réseau pour la Promotion des Méthodes Actives de Recherches et Planification Participatives

RNA : Régénération Naturelle Assistée

RRC : Réduction des risques de catastrophes

SPONG : Secrétariat permanent des ONG

STD : Services Techniques Déconcentrés de l'Etat.

VFL : Vues de la Ligne de Front

INTRODUCTION

Le Réseau MARP-Burkina est une association à but non lucratif, assurant la promotion des approches participatives dans le développement au Burkina Faso. Il s'est donné pour mission de « **promouvoir la participation et assurer son intégration qualitative dans les actions de développement** ». Sa vision est intitulée comme suit : « **une communauté bâtit son mieux être par la participation de tous ses membres** ». Fort de sa mission et de sa vision, le Réseau MARP-Burkina s'est employé depuis création, à renforcer les capacités des acteurs du développement sur les approches participatives et à initier des actions et projets participatifs de développement.

C'est dans cette perspective que la cellule opérationnelle du Réseau MARP-Burkina en synergie avec le bureau exécutif élabore et met en œuvre chaque année, un programme d'activités qui prend en compte l'ensemble des actions menées par l'ONG.

Cette année, l'équipe opérationnelle ne déroge pas à cette règle. Elle s'est donné le temps et les moyens pour produire le rapport annuel de mise en œuvre des activités de l'année 2018.

Le présent rapport annuel fait le bilan de la mise en œuvre du programme d'actions 2018 et se veut une synthèse des principales activités menées tout au long de l'année.

Il est structuré en trois (03) parties essentielles : la première partie présente le bilan des activités institutionnelles en lien avec le fonctionnement des instances statutaires du Réseau MARP-Burkina et la collaboration avec les partenaires techniques et financiers ; la seconde fait le bilan des activités des projets et programmes mis en œuvre et la troisième partie fait mention des difficultés, des défis et des perspectives pour l'année 2019.

Chapitre 1. BILAN DES ACTIVITES DES PROJETS ET PROGRAMMES MIS EN ŒUVRE

❖ INTERVENTION DANS LE DOMAINE DE LA SECURITE ALIMENTAIRE ET NUTRITIONNELLE

1. PROJET « LES COMMUNAUTES REVERDISSENT LE SAHEL PAR LA REGENERATION NATURELLE ASSISTEE »

Le Réseau MARP-Burkina est membre d'un consortium d'acteurs au niveau national¹ pour la mise en œuvre du projet dénommé « **les communautés reverdisent le Sahel** ». Le projet couvre trois (3) pays dont le Burkina Faso le Niger et le Sénégal. Il ambitionne d'intervenir au sein de 7 à 8 communes au Niger, dans 4 à 6 communes au Burkina Faso, et autant au Sénégal pour la période 2018 – 2028. Il se décompose en 3 axes que sont :

- ◆ **Axe 1 : Reverdissement** ; une superficie totale de 200.000 ha répartie sur les trois pays est régénérée par des actions paysannes de reverdissement (farmer-led greening) menées par et pour les communes, dans les trois pays d'intervention;
- ◆ **Axe 2 : Plaidoyer** ; des lois, des politiques publiques et des programmes de soutien dans les trois pays incluent et soutiennent les actions paysannes de reverdissement ;
- ◆ **Axe 3 : Renforcement des filières** ; les paysans qui réalisent le reverdissement, sont organisés et ont accès au marché pour écouler avec une valeur ajoutée, les produits issus des actions de reverdissement.

Le projet est financé par DOB Ecologie, par l'intermédiaire de Both ENDS. La coordination au Burkina Faso est assurée par le Secrétariat permanent des ONG (SPONG).

Pour l'année 2019, un plan de travail et budget annuel (PTBA) a été élaboré pour la mise en œuvre des activités.

Le Réseau MARP-Burkina intervient dans 36 villages situés dans quatre (04) communes des provinces du Yatenga et du Zodoma et s'est engagé à reverdir 3000 ha par la technique de la RNA, pendant les trois prochaines années. Afin d'atteindre cet objectif de 3000 ha de RNA, 1606 producteurs se sont engagés comme des volontaires pour pratiquer de la RNA dans leur champ, pendant les séances de sensibilisation organisées dans les différents villages lors de la phase de démarrage.

Ainsi donc les projections se présentent comme suit : AN1= 1585,25 ha ; AN2= 797,25 ; AN3= 858,5 ; soit un total de 3241ha de superficie à aménager en RNA de 2019 à 2021

Au cours de l'année 2018, les principales activités conduites sont :

¹ (1) l'Association Songui Manégré/ Aide au Développement Endogène (ASMADE) ; (2) le Mouvement Ecologique du Burkina (MEB) ; (3) Tiipaalga ; (4) l'Association pour la Protection de l'Environnement et le Développement Rural (APEDR) ; (5) le Réseau MARP Burkina ; (6) l'Institut de l'Environnement et de Recherches Agricoles (INERA) et (7) le Secrétariat permanent des ONG (SPONG) ;

III.1. Lancement du projet



Photos des participants à l'atelier de lancement, commune de Gourcy



Photos des participants à l'atelier de lancement commune de Ouahigouya

Pour des raisons de sécurité, nous avons opté pour un lancement dans chaque commune et non par province, afin de réduire au maximum le déplacement des populations.

✚ Ouahigouya, le lancement a eu lieu le 16 Mai 2019 à la mairie de ladite villa. 22 personnes y ont pris part dont 5 représentants des services techniques, 02 représentants de la Mairie, et 15 représentants des promoteurs RNA des 6 villages d'intervention du projet. La cérémonie a été présidée par le Directeur de cabinet du maire de la commune de Ouahigouya, représentant Mr. le Maire.

✚ A Oula, le lancement a eu lieu le 16 Mai, dans la salle de réunion de la Mairie de Oula et a regroupé 28 participants dont 04

représentants des services techniques, 02 représentants de la Mairie et 22 représentants des promoteurs de la RNA des 10 villages. La cérémonie a été présidée par Mr. le Maire en présence de Madame la Directrice Provinciale de l'Environnement de l'économie verte et des changements climatiques (DP/MEECVCC) du Yatenga

✚ A Gourcy, le lancement a eu lieu le 17 Mai et a regroupé 48 participants de la commune de Léba et de Gourcy dont 06 représentants des services techniques, 05 représentants des Mairies et 37 représentants des promoteurs de la RNA des 10 villages de Léba et des 09 villages de Gourcy. La cérémonie a été présidée par Mme le Maire de la

commune de Gourcy, en présence des Directeurs Provinciaux de l'Environnement de l'Agriculture et des Ressources Animale du Zondoma. Dans leurs messages, ils ont invité les producteurs à s'engager de façon responsable pour restauration du couvert végétal, toute chose qui contribuera fortement à l'amélioration de la fertilité des terres et ainsi accroître les rendements agricoles.



Photos des participants à l'atelier de lancement commune de Oula

Au total 98 personnes ont pris part aux différents ateliers de lancement. Toutes les cérémonies ont connu une large médiatisation à travers les radios locales afin de toucher une grande masse de la population de la zone d'intervention. (La voix du paysan à Ouahigouya, Radio Savane FM à Gourcy). La sélection des participants s'est faite en privilégiant l'inclusion et la participation des femmes. Ainsi donc, au

nombre des participants, on compte 4 femmes et 94 hommes issues de toutes les catégories d'acteurs impliqués dans la mise en œuvre du projet.

Au cours de chaque lancement, un résumé succinct du Projet a été présenté aux participants et les points saillants à retenir sont : le contexte de l'intervention ; les bénéficiaires ; la zone d'intervention ; les critères de sélection des volontaires RNA, les objectifs/jalons du projet, ainsi que sa durée.

III.2. Signature du protocole avec les services techniques et les maires



Dans son approche d'intervention, le Réseau MARP-Burkina a opté pour une collaboration formelle avec ses partenaires terrain. Ainsi donc, à ce jour huit (08) protocoles sont signés avec les partenaires terrains après des négociations, afin que ces acteurs puissent mieux apporter un appui technique dans la mise en œuvre des activités et assurer une participation active et efficace.

III.3. Formation des Paysans innovateurs (PI) Zondoma et Yatenga

La formation des 19 Paysans Innovateurs (PI) dont 5 femmes, sur la RNA s'est déroulée en deux étapes :

- Une phase théorique qui a permis une présentation en power point les (1) objectifs, (2) les principes, 3) démarche et (4) les actions prévues à mettre en œuvre par le projet. Au cours cette séance des échanges d'expériences fort pertinents entre les participants dans la salle. Une communication sur ce que c'est la RNA, comment la promouvoir, ses avantages, son impact sur le plan environnemental et économique, le rôle potentiel dévolu aux ONG, aux collectivités locales, aux responsables villageois, etc. a été développée au cours de cette séance en salle.
- Une phase pratique dans le champ de Feu Aly OUEDRAOGO à Basnaam.



Séance de démonstration sur les techniques d'égagage



Séance de démonstration sur les techniques de sélection de la branche principale



A l'issue de la formation les PI se sont engagé à appuyer le processus de mise en œuvre du projet dans les différents villages.

III.4. Identification des sites modèles RNA au niveau communal

En vue de procéder à l'identification et à l'implantation des sites modèles RNA, des rencontres ont eu lieu avec les maires. Grâce à leur implication, dans chaque commune, un site d'au moins 2ha a été identifié afin de servir comme une vitrine pour la promotion de la RNA. Des critères comme : l'accessibilité du site, la visibilité et la question du statut du site ont été pris en compte afin de trouver des sites sans risques de créer un conflit foncier.

III.5. Dotation de kit RNA aux producteurs

Le Réseau MARP Burkina dans le processus de la mise en œuvre des activités du projet a ventilé au cours du mois de Juillet 2019 des kits de matériels composé de brouettes, de pioches, de machettes, de pelles et de niveau à eau dans les 36 villages d'intervention dont 19 dans la province du Zondoma et 17 kits dans la province du Yatenga. Cette dotation en matériel a pour but de faciliter aux producteurs l'application des paquets technologiques favorables à la réussite de la RNA dans leur espace cultivable.



Remise de kits aux volontaires en appui aux activités de la RNA

III.6. Formation/recyclage des membres des comités villageois sur les paquets techniques RNA



En vue d'assurer un suivi rapproché des producteurs sur le terrain par les comités RNA, des séances de formation et recyclage sont réalisées. L'objectif de ces formation est de renforcer davantage les capacités en matière pratique de la RNA, afin qu'à leur tour, ils puissent mieux encadrer les producteurs pris individuellement. C'est l'approche formation par les paires.

Ainsi 36 séance de formations sont réalisées soit une séance dans chaque villages avec environ 20 personnes par séance.

Les séances de recyclage ont été réalisées par les Paysans innovateurs en association avec les comités villageois et sous la supervision du Réseau MARP.

❖ Témoignage d'un volontaire de RNA



Nom et Prénom : SAWADOGO Amidou

Village/commune : Zindiguéssé commune de Gourcy

Agé : 41 ans, marié à deux femmes et prend en charge près de 10 personnes. Il pratique la RNA cette année sur une **superficie** 3hectares.

Contact : 67 14 38 71

L'intérêt de la pratique de la RNA sont multiples au regard de son impact sur l'environnement par l'augmentation des pieds à l'hectare. Il faut dire que, sa pratique

préserve beaucoup d'espèces lesquelles nous prélevons pour des soins. Par exemple la racine du Guiera soigne les maux de ventre et la décoction de ses feuilles bue matin et soir lutte contre le paludisme. Autre intérêt est son impact sur la production agricole qui à travers ses débris sont consommés/transférés par les micros organisme d'où la fertilisation des sols et qui augmente la productivité des céréales. Elle est pourvoyeur des produits non ligneux qui contribuent à la sécurité alimentaire ; aussi du bois de chauffe.

Les contraintes qui empêcheraient d'atteindre les objectifs du projet sont ci-après

- La coupe clandestine des arbustes pour des individus non identifié,
- L'absence d'une garantie en matière de sécurisation foncière du milieu;
- La pression anthropique des ménages voisins sur les ressources des sites
- Le manque d'organisation des villages pour préserver la flore
- L'insuffisance de l'appui de l'Etat,
- La pauvreté etc.

❖ Témoignage volontaire RNA



Nom et Prénom : SAWADOGO Sayouba

Village/commune : Ronsin commune de Léba

Agé : 72 ans, marié à deux femmes et prend en charge plus de 10 personnes. Il s'est engagé à pratiquer la RNA sur superficie de 2 hectares

Contact : 69 57 30 89

Les paysans ont pris conscience de l'installation accentuée du désert de la perte progressive de la flore. A ce titre, je pense que les activités

programmées vont encore redonner une vigueur aux producteurs de poursuivre l'activité de la Régénération Naturelle Assistée (RNA). Aussi elles favoriseront un fort investissement dans la réhabilitation des terres dégradées à travers les renforcements des capacités et les échanges entre les producteurs.

Les conseils pratiques que j'ai à donner aux autres producteurs qui hésitent encore à s'engager dans la pratique de la RNA est d'abord de lui demander de faire un constat autour de lui et évaluer:

- Nous constatons la perte accrue de la biodiversité, ce qui fait que nous parcourons parfois de longues distances pour avoir des produits de la pharmacopée traditionnelle de même que pour le bois de chauffe.
- Le vide autour de nous favorisant la forte pression des aléas climatiques sur notre vie quotidienne et celle des animaux,
- La baisse de la production agricole due à l'encrouement des terres et aussi la baisse de la fourniture des produits forestiers non ligneux qui contribuent sans nul doute dans l'alimentation des ménages etc.

III.8. Mission de supervision de l'application des paquets techniques RNA par les volontaires RNA

Les volontaires RNA bénéficiaires du recyclage sur les paquets techniques (Bourrelet de terre, Zaï, Demi-lune, cordons pierreux etc.) ont fait l'objet d'un suivi sur leur site respectif afin de constater de visu de l'application réel. En effet, des 36 villages du projet 23 ont été touchés à travers 69 volontaires. Ce bilan a porté sur l'application effective des connaissances acquises par les promoteurs sur les paquets techniques et comment il faut faire concrètement pour réussir la RNA. De l'application de la RNA et des paquets techniques il note une satisfaction au regard de bon nombre de champs qui présentent des pieds de rejets préservés, des poquets de Zaï, et quelques demi lunes. De cette façon comment faire pour réussir globalement les activités du projet. Les réponses données et approuvées par les représentants sont ci –après : que chaque village s'organise autour de ses leaders le chef en tête, que le pouvoir central fasse des sensibilisations dans les radios et télévisions tout au long de chaque année, ensuite faire une répression rigoureuse sans exception à l'endroit de toute la population dans la

préservation de l'environnement. Les 42 participants ont aussi proposés de produire un film à cet égard.

- ❖ Photos illustratives montrant le repérage et la préservation de la flore respectivement d'un acacia albida, d'un combretum, d'un balanites et la réalisation de demi-lune, de bourrelet de terre la visite de deux sites.



❖ Suivi terrain des activités de la RNA

Témoignages N°1



Nom et Prénom : ZEBRET Salif

Village/commune : Rassogma commune de Gourcy

Agé : 63 ans

Superficie d'application de la RNA : 2,5 hectares

Contact : 57 67 93 84

Marié, il est le chef d'une famille composée de 14 personnes. Les activités du projet ont une connotation positive future de conscientisation aux producteurs de préserver

les arbustes dans les champs. Au regard de la portion que j'ai tenté de faire, les résultats sont encourageant par rapport aux terres dégradées qui ne favorisent pas la productivité céréalières. Pour quelqu'un qui s'oppose, il peut venir observer ou constater l'action de la RNA et les activités connexes sur mon exploitation. La RNA favorise la production du miel. La seule difficulté que j'ai sur ce site est la coupe clandestine des arbres préservés. Notre souhait est qu'ensemble nous prenions des dispositions à sévir dans les villages de concert avec les leaders et les forestiers. Bon vent au Projet.

Témoignage N°2



-Nom et Prénom :
OUEDRAOGO Boukaré
-Village/commune :
Zindiguéssé/Gourcy
-Agé : 56 ans
-Superficie d'application de
la RNA : 1,5 hectare
-Contact : s/c 74 10 09 25
-Marié, il est le chef d'une
famille de 13 personnes.
Les activités programmées
par le projet sont réalistes,
mais il faut souligner que de
nos jours avec le boom
démographique, la pression
sur la flore s'est beaucoup

accrue. Cependant, l'impact de l'absence de la flore sur la qualité de vie des hommes peut être présenté sous forme de film pour décourager certains à ne plus couper les arbres ou les rejets dans les champs. J'ai constaté qu'en préservant les arbustes ils deviennent grand et me procurent du bois de chauffe et des fruits. Il assure la protection de mon espace cultivable et le renouvellement de la couche arable par la présence des micros organisme qui détériorent les débris végétaux. Pour quelqu'un qui est réticence je le conseil de visiter mon champ.

2. INTERVENTION DANS LE DOMAINE DU RENFORCEMENT DE LA RESILIENCE COMMUNAUTAIRE, GESTION DES RISQUES DE CATASTROPHES ET REPOSE HUMANITAIRE

a. Projet des Gestion à base communautaire des risques de catastrophes (GBCRC)

Face à la récurrence des catastrophes naturelles et à la forte exposition des populations aux conséquences qui en découlent, plusieurs initiatives sont développées afin de juguler les risques et construire des communautés plus résilientes, capables de supporter les chocs climatiques. Le Réseau MARP-Burkina a contribué à ces initiatives en 2019 à travers le dialogue politique national pour faire de la réduction des risques de catastrophes une priorité. Le Réseau MARP-met en œuvre également un projet dénommé Projet de Gestion à base communautaire des risques de catastrophes (GBCRC).

Financé par USAID/OFDA à travers le Réseau mondial des organisations de la société civile pour la réduction des risques de catastrophes (GNDR), ce projet vise à soutenir l'extension et l'institutionnalisation de la gestion durable des risques de catastrophes communautaires (CBDRM) en identifiant l'environnement propice requis (politique, financier, social), en renforçant la capacité des acteurs à travailler ensemble pour mettre en place ces éléments et un engagement politique croissant pour l'ébauche du CBDRR.



Interview avec le représentant du Ministre de l'action humanitaire lors de la cérémonie d'ouverture



Les formateurs de l'atelier

catastrophes" ; dont l'objectif était de renforcer les capacités des acteurs à la fois étatique et de la société civile sur la notion de Gestion à base communautaire des risques de catastrophes (GBCRC).

De façon spécifique, il s'agit de :

- ✓ Définir les éléments clés qui rendent une action CBDRM durable et l'institutionnalisé ;
- ✓ Identifier les facteurs favorisant et empêchant la GBCRC et formuler des recommandations ;

Ses objectifs sont entre autres de i) parvenir à une meilleure compréhension des facteurs habituels de succès pour l'institutionnalisation d'une Gestion à base communautaire des risques de catastrophes (GBCRC) ; ii) une meilleure capacité des gouvernements, OSC et autres acteurs à travailler ensemble pour créer les facteurs d'un environnement favorable à la GBCRC ; iii) obtenir des engagements politiques plus forts et une meilleure reddition de compte pour l'institutionnalisation d'une GBCRC durable.

En 2019, nous avons organisé un atelier de formation du 10 au 12 juillet à Ouagadougou, sur la "l'institutionnalisation d'une gestion durable à base communautaire des risques de catastrophes".

- ✓ Développer une meilleure capacité des OSC, gouvernements et autres acteurs à travailler ensemble pour créer les facteurs d'un environnement favorable à la GBCRC ;
- ✓ Outiller les participants sur les ingrédients pour la durabilité ainsi que ceux de l'institutionnalisation ;
- ✓ Identifier avec les participants les obstacles à l'institutionnalisation d'une GBCRC.



Les bénéficiaires de la formation

Les travaux de l'atelier ont permis d'initier 25 acteurs du développement sur les concepts de gestion à base communautaire des risques de catastrophes. A l'issue de la formation, une attestation a été décernée à chaque participant et ce jour, nous disposons d'un répertoire d'acteurs de la société civile et étatique ayant une expertise en matière de gestion à base communautaire des risques de catastrophes.

b. Projet "Vues de la Ligne du Front 2019"



L'objectif global du programme est de renforcer l'inclusion et la collaboration systématique entre les gouvernements, les personnes à risque et la société civile dans la conception et la mise en œuvre des politiques et pratiques de RRC et de résilience. Il vise également à renforcer la responsabilité des gouvernements, des agences intergouvernementales et de toutes les autres parties prenantes envers les communautés locales et les priorités de ces dernières en matière de résilience. Débuté en 2019, les principales activités réalisées sont les suivantes : i) la mise en place d'un Comité consultatif national (CCN) (OCNs) ; ii) l'organisation d'un atelier de formations sur les enquêtes nationales ; iii) la réalisation d'enquête terrain et renseignement de fiches d'enquête.

Au totale 1082 fiches d'enquête ont été renseignées auprès des populations de 15 villages dans trois régions, dont la région du Centre, la région du Centre Nord et la région de l'Est. Les données ont été analysées et des restitutions ont été faites auprès des communautés concernées.

A la fin de l'année 2019, certaines activités importantes n'avaient pu être réalisées. De concert avec la coordination du projet (SPONG) nous avons proposé un plan d'action de rattrapage de trois mois, allant de Janvier à Mars 2020.

Les activités suivantes ont été donc réalisées en 2020, mais comptabilisées pour le compte de l'exercice budgétaire 2019.

1.1 : Organisation de visites d'échange inter paysans niveau village et inter commune

a) *Au niveau village, deux visites d'échanges inter-paysans ont été.*

La première s'est tenue à Bougnam dans la commune de Gourcy, du 04 au 06 février 2020 et la deuxième dans le village de Oula dans la commune qui porte le même nom que le village, tenue du 04 au 06 mars 2020.

b) *Au, niveau commune, une visite échange inter-paysan a été organisée* entre la commune de Lèba et celle de Gourcy.



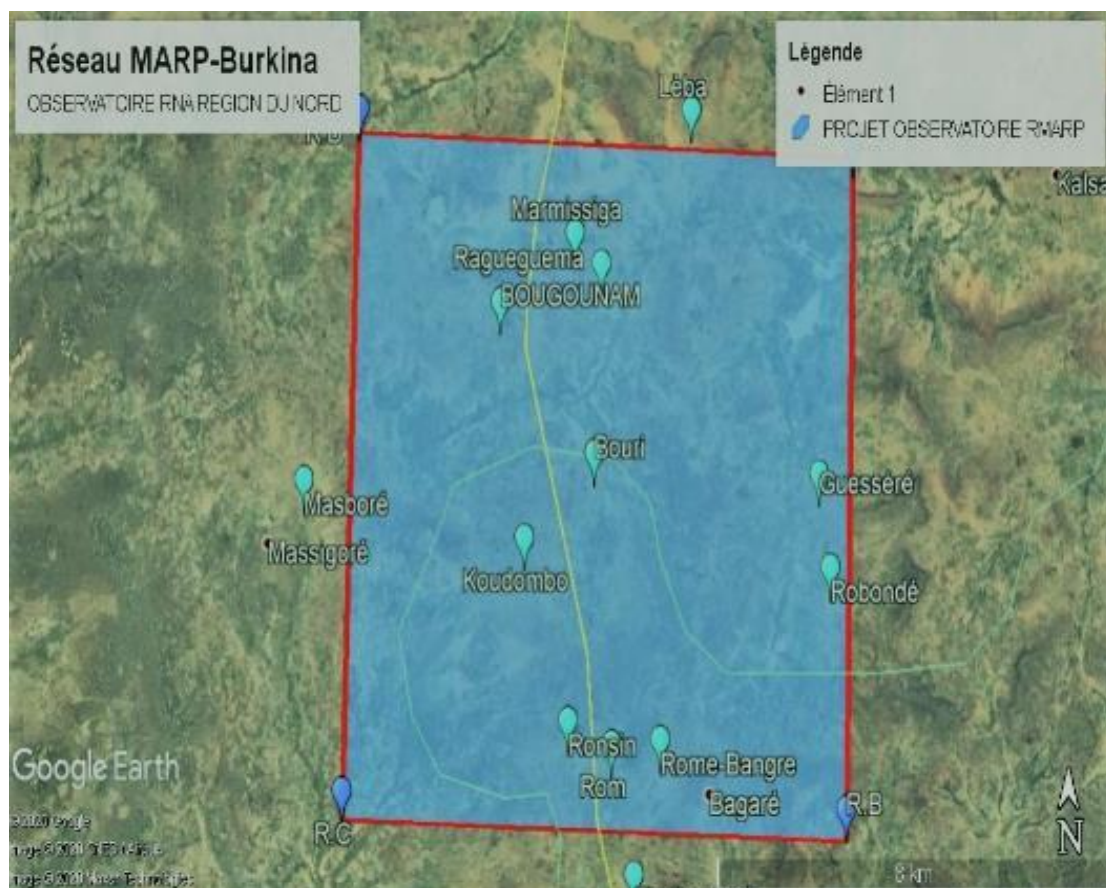
Ces visites ont un but pédagogique et visent les objectifs suivants : i) favoriser des échanges et des partages d'expériences entre les producteurs et productrices des villages bénéficiaires ; ii) livrer des messages de sensibilisation sur les impacts de la RNA dans l'amélioration de la biodiversité et l'accroissement de la sécurité alimentaire; iii) encourager les nouveaux adhérents et convaincre les paysans qui

hésitent encore à pratiquer la RNA, afin qu'ils adhèrent à l'initiative.

Lors de chaque visite, les séquences suivantes ont été respectées : visites de sites ou champs sous RNA, échanges et partages d'expérience entre producteurs et services techniques, sensibilisation des paysans sur l'impact de la RNA dans la lutte contre la désertification et le changement climatique. Chaque visite a connu au moins la participation de quarante (40) producteurs et productrices, de cinq (05) agents de services techniques et d'un représentant de la mairie. La visite communale avait la même démarche que celle organisée entre les villages au sein d'une même commune. La seule différence se situe au but final recherché qui est de créer une sorte de concurrence entre la commune en prélude au concours des champions RNA prévue vers la fin de l'année 2020.

1.1. Sortie de délimitation du site de l'observatoire de la RNA

Du 12 au 13 Mars 2020 une équipe du Réseau MARP-Burkina avec l'appui de l'équipe de l'INERA a effectué une sortie de délimitation physique du site de l'observatoire de la RNA dans la zone d'intervention du Réseau MARP. Cette action a été le couronnement d'un processus de dialogue direct et de plaidoyer entamé depuis 2019 avec les propriétaires terriens et les responsables des services de la mairie. Ces plaidoyers et dialogues directs ont permis aux acteurs de s'accorder sur la zone, les actions qui y vont être menées et de lever toute suspicion de désappropriation des terres dans un contexte où les problèmes fonciers sont récurrents. Elle a été également l'occasion de mieux présenter l'initiative de l'observatoire aux représentants des comités RNA, et de donner des orientations par rapport à la mise en œuvre des activités sur le site. A ce jour, le Réseau dispose d'un observatoire de la RNA d'une superficie de 100 km², à cheval entre la province du Zoundoma et le Yatenga.



1.3. Production et diffusion d'émissions radio



Deux émissions radios interactives ont été organisées le 14 et le 19 février 2020, « La voix du paysan à Ouahigouya » et la radio Savance FM à Gourcy sur le Thème : *quelques sont les obstacles majeurs à la pratique de la RNA ?* Le 19 février une autre émission a eu lieu avec les mêmes radios sur le thème : *Rôle du paysan innovateur et dans la promotion de la RNA.*

1.4. Organisation de rencontres bilan et planification participative communautaire dans les 04 communes

Du 19 au 22 mai 2019, le Réseau MARP a procédé l'organisation de quatre ateliers bilan et de planification participative avec les comités villageois de RNA, dont un atelier dans chaque commune d'intervention du projet. Ces rencontres ont connu la participation des services techniques de l'Etat et la mairie.



Ces ateliers s'inscrivent dans le cadre général de la redevabilité vis-à-vis des communautés avec qui nous travaillons pour l'atteinte des résultats du projet. L'objectif global était donc de rencontrer compte de ce qui a été exécuté comme activités en 2019, d'apprécier avec les acteurs locaux l'évolution du projet et de procéder au planning des activités de l'année de 2020. De façon spécifique, ces ateliers envisageaient de :

- apprécier le niveau de réalisation des activités du projet en 2019,
- faire le planning des activités pour l'année 2020,
- présenter l'initiative des observatoires aux participants,
- appréhender les difficultés rencontrées dans l'exécution du projet,
- donner des orientations en vue de la prise de mesures correctives à ce stade de mise en œuvre du projet.

Dans chaque commune, trois (03) grandes séquences ont marqué ces rencontres. La première partie a consisté à faire un bref rappel sur le projet, ces objectifs et son approche d'intervention. La deuxième session a consisté à présenter une synthèse des activités réalisées au cours de l'année, suivi de questions/réponses et des recommandations. La troisième session a été consacrée à la séance de planification participative des activités de l'année 2020.

Au cours de ces rencontres des questions d'importance capitale ont été traitées :

- ***Quelle synergie d'action entre les comités RNA, les services techniques et les paysans innovateurs dans la promotion de la RNA ?***

Des échanges sur ces défis, on retient que dans la dynamique de promotion de la RNA, tous les acteurs impliqués dans le processus doivent être responsabilisés. Aussi une prise de conscience sur les bénéficiaires des actions du projet est nécessaire car bon nombre de producteurs n'ont toujours pas confiance qu'ils sont les bénéficiaires directs du projet.

- ***Quelle stratégie pour une mise en œuvre avec succès des activités du site de l'observatoire de la RNA ?***

Afin de réussir cette mission, les participants ont suggéré une mise à jour des listes des bénéficiaires de cette zone et d'élargir la possibilité d'intégrer d'autres volontaires. Aussi des actions concertées entre les services techniques, les comités RNA devront être entreprises dans tous les villages situés dans l'observatoire afin de socialiser davantage les populations sur le projet.

- ***Comment conduire nos activités dans un contexte de crise sanitaire ?***

Au vue de la situation sécuritaire, qui prévaut au Burkina Faso, et dans le souci de permettre le bon déroulement des actions du projet, les participants ont au cours de leurs échanges convenus de la nécessité de renforcer davantage les compétences techniques des comités RNA et de mettre en contribution les Paysans innovateurs aguerris dans la conduite des actions du Projet. Aussi, de ces échanges il est retenu que chaque comité RNA soit un vecteur de sensibilisation des communautés locales sur les mesures barrières à entreprendre pour éviter la propagation de la pandémie.

- Comment faire participer le maximum de femmes aux activités ?

La participation des femmes est un facteur clé de la réussite des actions du projet. A cet effet, pour plus d'engagement, il est convenu d'augmenter le nombre des membres des comités RNA de chaque village en tenant compte de la représentativité des femmes. Aussi il est demandé à chaque comité RNA, de conduire des actions de sensibilisation auprès des femmes afin qu'elles s'approprient le projet. Enfin il est demandé d'initier des sessions de formation en foyer améliorés pour les femmes afin de diminuer la pression sur les ressources forestières et de les engager efficacement dans la lutte contre la désertification.

- *Comment mettre à l'échelle les activités du projet ?*

A l'issue des échanges les participants se sont accordé que la mise à l'échelle des activités devrait passer par des actions individuelles et collectives. Au niveau individuel chaque volontaires RNA devrait être un vecteur de formation, de sensibilisation et de stimulation de son environnement proches. Au niveau collectif, tous les acteurs de mise en œuvre du projet devront conduire des activités collectives dans toutes les communes d'intervention et même au-delà et veillez à ce que la couverture médiatique soit assurée.

- *Comment accroître la visibilité des activités du projet ?*

Afin d'accroître la visibilité, il est impératif selon les participants de procéder à l'implantation des sites communautaires dans chaque village. Ces sites communautaires constitueront des champs écoles pour les populations locales et les villages environnants.

- *Comment stimuler les acteurs de mise en œuvre du projet sur le terrain ?*

Afin de stimuler tous les acteurs une proposition d'initier une stratégie de communication efficace. Aussi il est demandé de d'accroître la fréquence des supervisions des volontaires et des comités RNA des villages concernés.

Ces points ont fait l'objet d'échanges bien nourris qui ont permis aux participants de mieux s'outiller pour affronter ces nouvelles années.



SAWADOGO Saidou. 46 ans, producteur à Saye/commune de Ouahigouya.

« Le problème qui impact actuellement les résultats de nos actions dans les champs est la pression des déplacés internes sur nos champs. En effet, avec la situation sécuritaire, de nombreuses

personnes déplacées internes se sont installées dans nos champs et la pression est à double niveau. D'une part, les femmes coupent le bois pour faire le ménage et d'autre part, leurs animaux ravagent le peu d'arbres que nous avons protégé. Il faut une véritable réflexion pour trouver une alternative à cela ; si non nos efforts seront vains. »



Amidou SAWADOGO 1er adjoint au Maire de la commune de lèba

« Je tiens au nom du conseil municipal et à mon propre à remercier grandement le Réseau MARP et ses partenaires techniques et financiers, les services techniques et les membres des comités RNA pour leur engagement afin de promouvoir la régénération naturelle assistée dans notre

commune. Nous pensons que cette approche participative dans la planification des activités devrait être promue par tous nos partenaires intervenant sur le terrain, car elle favorise un plus grand engagement de la population. J'invite les membres des comités RNA à travailler davantage pour faire de ce projet une référence. Je reste toujours à votre disposition pour qu'ensemble nous travaillions pour la durabilité des acquis du projet ».

1.5. Organiser 4 sessions de formation et recyclage des membres des comités RNA sur les paquets techniques de production favorables au développement de la RNA (CES/DRS, bourrelet de terre, Zaï/forestier, demi-lune, cordons pierreux, etc.) dans les 4 communes d'intervention.



Un forestier en séance de démonstration de la technique de sélection et de taillage d'une plante pendant le défrichage à Bouri dans la commune de Lèba

Du 26 au 29 mai 2020, s'est tenue une série de formation/recyclage au profit des membres des comités villageois de la RNA. L'objectif de ces formation est de renforcer davantage les capacités des membres des comités villageois de la RNA sur les paquets techniques de la RNA, afin qu'à leur tour, ils puissent mieux encadrer les producteurs pris individuellement. C'est l'approche formation par les paires. Ainsi 04 séances de formations ont été réalisées soit une séance dans chaque commune avec environ une moyenne de 40 participants par séance.

Compte tenu du fait que dans certaines zones le niveau de dégradation des terres est assez poussé, les aménagements de Zaï, demi-lune, et bourrelet de terre ont été ajouté au module de formation, afin de montrer aux paysans comment provoquer la régénération naturelle des plantes.

Ainsi, les paquets techniques RNA déroulés au cours de ces formations étaient, les techniques de récupération et de régénération des terres dégradées telles que les demi-lunes, le Zaï diguette, le Zaï en quinconce, les bourrelets de terre et les techniques de taillage et d'entretien des arbres. Sommes toutes ces techniques contribuent à provoquer la pousse des jeunes plants sur les terres dégradées favorisant ainsi la régénération naturelle des plantes. Toutes les séances ont été animées par les Paysans innovateurs en association avec les services techniques déconcentrés de l'Etat et sous la supervision du Réseau MARP.

Les séances se sont déroulées conformément au planning suivant :

Activité	Lieux	Période				Responsable	Associés
		Mardi 26/05/20	Mercredi 27/05/20	Jeudi 28/05/20	Vend 29/05/20		
Formation des membres des comités villageois sur les paquets techniques de la RNA	Koudoumbo /Gourcy	X				Paysans Innovateurs (PI)	Services techniques Etatique
	Bouri/Lèba		X				
	Fili/Oula			X			
	Sisamba				X		

Faits marquants lors de la formation

- Dans les sites où les formations ont eu lieu, il y avait un grand engouement et intérêt pour la formation et les paysans innovateurs principaux formateurs étaient à la hauteur.
- Un bon accompagnement des chefs coutumiers.
- Une bonne mobilisation avec en moyenne de 40 participants par session
- Participation des paysans volontaires non invités officiellement ;

- Visite de nombreux passant et observateurs qui ont manifesté leur intérêt pour la formation ;
- Forte mobilisation des femmes et des jeunes dans le village de Bourì, fili ;
- Engagement à l'unanimité des comités RNA à poursuivre les séances de travail afin d'agrandir les sites et en faire des sites de démonstration.
- Un apport en matériels supplémentaire a permis de disposer suffisamment de matériels sur les sites, ce qui a contribué à faire avancer le travail.

► **Quelques témoignages à l'issue de la formation.**



OUEDRAOGO Aminata,
productrice, membre du
comité villageois de la RNA à
Fili/commune de lèba. « Je suis curieuse et c'est cette curiosité qui m'a permis aujourd'hui d'apprendre beaucoup de chose comme les techniques de défrichage agricole, les demi-lunes, le zai

diguettes, le zai en quinconce et les bourrelets de terre. J'avoue qu'à mon retour je me ferai l'ambassadrice auprès de celles qui n'ont pas eu la chance de participer à cette formation. Nous remercions nos partenaires techniques et financiers pour le don de matériel dont nous avons bénéficié. Il contribuera beaucoup à nous aider dans la pratique de la RNA ».



OUEDRAOGO Fati,
village de Fili, commune
de Oula/yatenga

« Ce que vous j'ai appris de nouveau au cours de cette formation est l'aménagement des demi-lunes. Je ne savais pas qu'il y'avait des dimensions à respecter pour la taille des demi-lunes de même que les distances entre les

différentes demi-lunes. Pour ce type d'ouvrage j'ai constaté qu'il y a beaucoup de choses à apprendre et qu'on ne peut même épuiser en une seule formation. Je ne regrette pas d'être venue à cette formation. Selon moi pour mieux amener quelqu'un appliquer une technologie surtout chez nous les paysans, il faut qu'il voit le résultat. Donc ma pédagogie sera qu'en plus d'en parler aux autres, je vais moi-même appliquer exactement telle qu'on nous a enseigné aujourd'hui si j'obtiens de bons résultats, je vais inviter les gens à venir voir et c'est facile de les convaincre ».

- *Dotation de kits renforcés, composés de matériels essentiels pour la mise en œuvre des activités RNA*



Ces matériels ont été utilisés directement lors de séances de formation/recyclages et cela a permis de beaucoup de personnes de participer aux travaux.

1. Environnement favorable

2.1. Rencontre de plaidoyer avec 04 municipalités.



L'objectif de ses rencontres de plaidoyer était de préparer les premiers responsables des communes par rapport à nos attentes en matière de textes et lois favorisant la pratique de la RNA dans leur commune. Ces rencontres ont également servi de cadre pour : Présentation du projet aux maires ; faire un bilan synthétique des actions et des acquis et leur livrer des messages de

plaidoyer.

3. ACTIVITES DIVERSES

Au cours de l'année, le Réseau MARP-Burkina a conduit et participé à la mise en œuvre de certaines activités en collaboration avec d'autres acteurs du développement. Ces activités sont entre autres :

a. PARTICIPATION A LA MISE EN ŒUVRE DU PROJET FARENE

Le Réseau MARP en tant que Coordonnateur du Réseau de Promotion des innovations paysannes au Burkina Faso (PROFEIS) participe à la mise en œuvre du projet FaReNe (projet de recherche menée par les paysans) financé par la fondation Micknight en partenariat avec ETC et coordonné par Voisins Mondiaux. Ce projet de trois (03) ans est à sa troisième année de mise en œuvre et entend promouvoir les innovations paysannes à travers la conduite d'expérimentations conjointes, la promotion de réseaux de recherche conduite par les paysans et la mise en place de facilités de financement des innovations. Le Réseau MARP participe à l'action par :

- La mobilisation et la sensibilisation des paysans innovateurs et des réseaux au niveau local ;
- Le soutien aux innovations et le suivi/évaluation des expériences conjointes locales ;
- La facilitation d'une plus large propagation des innovations paysannes les plus pertinentes.

b. PARTICIPATION A LA MISE EN ŒUVRE DU PROJET PROLI-FANS

Le Réseau MARP participe dans le cadre du Réseau PROFEIS à la mise en œuvre du Projet Promouvoir l'innovation locale pour la sécurité alimentaire et nutritionnelle financé par MISEREOR. Les principales activités conduites dans le cadre de ce projet sont :

- ✓ Une formation a été organisée en juin pour 25 facilitateurs techniques sur le terrain composé des innovateurs et des membres des plateformes multipartites. La formation a examiné la façon de conduire et de soutenir les expériences conjointes, et de diffuser les innovations et les résultats Diagnostics Participatifs des Innovations (DPI) aux communautés. La session a permis aux parties prenantes d'interagir et d'établir des relations mutuelles et de discuter des activités d'innovation locales pour la deuxième année du projet.
- ✓ Cinq innovations de femmes ont été sélectionnées dans les provinces du Zondoma et du Passoré pour les processus DPI. Les protocoles ont été conçus avec les innovateurs qui ont par ailleurs bénéficié de fonds pour l'achat de petits équipements expérimentaux et des intrants pour la mise en œuvre des protocoles. Le DPI est axé sur le bio-compostage, l'enrichissement du porridge avec des ingrédients locaux pour lutter contre la malnutrition infantile et les bio-pesticides pour les parcelles de légumes
- ✓ Le comité de pilotage a tenu régulièrement chaque trimestre des réunions pour apprécier le niveau d'avancement des activités du projet ;
- ✓ Le Coordonnateur Régional pour l'Afrique de l'Ouest et centrale (Georges Djohy) a visité la coordination du Burkina en juin pour se familiariser avec l'équipe et définir avec elle les besoins d'appui. Il a également visité les deux sites d'apprentissage par action et recommandé une sélection d'innovations pour le DPI.

CHAPITRE 2 : DIFFICULTES, DEFIS ET PERSPECTIVES 2020

a. Difficultés rencontrées

En 2019, l'ensemble des activités de nos différents projets s'est déroulé conformément à l'agenda global que nous nous étions établis. Cependant au niveau du projet de reverdissement du sahel, nous avons accusé un léger retard pour le démarrage, lié à l'arrivée tardive des ressources financières après trois mois, ce qui a joué sur le taux d'exécution en fin décembre 2019. Aussi, pour certaines de nos zones d'intervention dans la région du Nord, nous avons

travaillé avec une prudence maximum à cause phénomène de l'insécurité, afin de ne pas s'exposer et exposer nos partenaires de mise en oeuvre.

Les principales caractéristiques de cette situation peuvent être résumées comme ci-dessous :

- ❖ Des périodes intempestives d'indisponibilité ou de faible mobilisation des communautés bénéficiaires ;
- ❖ De nombreuses annulations/suspensions de sorties sur le terrain programmées par les équipes et staffs du projet ;
- ❖ Les difficultés, sinon l'impossibilité de tenir des activités qui requièrent de grand rassemblement sur une durée relativement longue au niveau des communautés ;
- ❖ Des changements de stratégies de mobilité et de contournement des localités très insécurisées qui rallongent significativement les distances à parcourir par les bénéficiaires, ou le personnel du projet, ralentissant ainsi la vitesse d'exécution des activités ;

Les principales leçons apprises : (1) La gestion de la sécurité requiert beaucoup de discrétion ; (2) Les organisations internationales se doivent de disposer de points focaux dans ou proches des zones d'insécurité et de manager en sécurité.

Face au phénomène de l'insécurité, nous avons limité nos déplacements sur le terrain, réduit le nombre de personnes lors de nos rencontres et aussi travaillé en étroite collaboration avec les Forces de Défenses et de Sécurité (FDS)

Aussi, des défis se sont posés et devraient constituer un point d'attention pour les perspectives de 2020.

c. Défis

Le Réseau MARP-Burkina a acquis une importante expérience dans plusieurs secteurs du développement et apporte une contribution non négligeable au développement du Burkina Faso. On constate malheureusement une faible capitalisation/valorisation de ces connaissances. Les principaux défis pour l'année seraient à la fois :

- *La capitalisation des acquis des vingt dernières années ;*
- *Le maintien de relations de partenariat solides et de qualité avec les partenaires traditionnels et nouveaux*
- *La création de nouveaux partenariats.*
- *Une réorganisation de l'équipe restreinte afin de leur donner plus de dynamisme et de confiance s'impose. Mais aussi, cela aura l'avantage de rassurer des partenaires techniques et financiers de la capacité de résilience du Réseau MARP-Burkina face une situation de crise financière mondiale.*

d. Perspectives 2020

En 2019, la bonne collaboration avec les partenaires techniques et financiers a permis d'obtenir un nouveau financement de la part de MISEREOR pour la mise en œuvre d'un projet en lien avec « la Gestion de l'eau en agriculture familiale au Sahel », pour une durée de 3 ans de 2020-2022. Aussi nous avons obtenu un partenariat avec l'Institut de Recherche en Sciences de la Santé dans la cadre d'un projet de recherche action pour la promotion du « Zanthoxylum

zanthoxyloïdes », une plante médicinale en voie de disparition dans la région des Hauts Bassins. Sur financement du FONRID, ce projet dure 3ans, de 2020 -2022.

Néanmoins, au regard des ambitions stratégiques que c'est données le Réseau MARP pour son plan de développement quinquennal, nous notons qu'ils qu'un effort doit être consenti en 2020 pour la mobilisation de nouveaux financements.

Une bonne gestion du partenariat en 2020 permet d'entrevoir de nouvelles actions. On peut retenir à ce sujet que :

- La gestion du Projet d'Institutionnalisation de la Gestion durable à base communautaire des risques de catastrophes (CBDRM) en partenariat avec le GNDR ;
- La coordination du projet VFL 2019 en partenariat avec le GNDR
- La participation à la mise en œuvre du projet SULCIFANS en partenariat avec Diobass et Voisins Mondiaux.

Aussi, la dynamique de montage de nouveaux projets devrait se poursuivre en 2020 avec l'appui des membres du Réseau MARP-Burkina.

Il reste entendu que le défi de la capitalisation devrait être impérativement relevé en 2020 pour assurer une plus grande visibilité aux actions du Réseau MARP-Burkina.

CONCLUSION

Le Réseau MARP-Burkina dans sa lutte pour un bien être à tous, a mis en œuvre au cours de l'année 2019 des projets et programmes portés sur l'amélioration de la sécurité alimentaire et nutritionnelle des populations rurales, le renforcement de la résilience communautaire, le plaidoyer pour la réduction des risques de catastrophes, la promotion de l'innovation paysanne, etc. Une consolidation des acquis de ces projets sera engagée au cours de l'année 2020 tout en poursuivant l'effort de recherche de financement, mais aussi un travail supplémentaire sera fait pour améliorer la qualité de nos relations avec nos partenaires techniques et financiers.